

Elle est plus belle, plus propre, et surtout plus sûre qu'avant. Le chantier de la rue Potagère est enfin terminé; place à la fête le 24 juin. Mais cela n'a pas été sans mal. Les travaux ont été titanesques, et les (mauvaises) surprises se sont multipliées

# Résurrection de la rue Potagère!



Mohamed Jabour, un échevin enfin content

Ils étaient assis sur un volcan, et ils avaient peur. Caricatural, mais pas si loin de la vérité. La rue Potagère avait tiré la sonnette d'alarme deux fois. Cruellement. 2001: une explosion fait une victime et des blessés, dans l'effondrement d'une maison. Début 2010, une fuite de gaz nécessite l'évacuation des riverains. Quelques jours plus tard, le gaz tuera plusieurs fois dans le centre de Liège: une explosion encore. Les habitants ont peur. L'explication est - relativement - simple. Et le dossier très complexe.

## Un vrai gruyère

«Une conduite de gaz moyenne pression (25 cm de diamètre) traversait toute la rue Potagère pour alimenter les tours (Madou, etc.)», explique l'échevin des Travaux, Mohamed Jabour. «Sans être pourvue de vannes, qui permettraient d'en isoler un tronçon en cas de problème». Par contre, le gaz qui alimente nos maisons est de basse pression, ce qui ne présente pas vraiment de risques. «Cette conduite - comme d'autres

tuyaux - est placée dans un sol sablonneux». Bruxellois... «Sol qui s'effondre sous le passage des ans et des véhicules. Les conduites, les canalisations vétustes, centenaires parfois, résistent mal. Les eaux s'infiltrant, des poches, des cavités se forment dans le sous-sol, et ailleurs, les conduites affleurent presque la surface!». Bref, la rue menaçait ruine.

## La commune veut réparer en profondeur

En 2001, Sibelga avait posé une rustine, que l'on espérait solide. Mais Saint-Josse veut plus: assainir réellement le sous-sol. «Quand je suis devenu échevin des Travaux en 2006, j'ai inscrit les travaux prioritaires de rénovation de la rue Potagère (de la rue de Liedekerke et de la rue Marie-Thérèse aussi) au programme d'un plan triennal d'investissement financé par la Région: un investissement que la commune seule ne pourrait se permettre».

Mais à ce niveau, l'urgence prend une autre dimension. «Trois ans de procédure minimum! C'est

chouette que la Région intervienne ainsi, mais en contrepartie, elle nous impose des obligations très lourdes». Tous les impétrants sont priés de profiter de l'occasion pour mener leurs propres travaux en sous-sol, une bonne fois pour toutes: Belgacom, la police, pour son réseau de caméras, etc. Hydrobru, pour les égouts - jamais rénovés depuis leur installation. Et c'est là que les problèmes apparaissent. Odo-rants. Et non détectés lors des études préliminaires.

## Quand l'égout disparaît...

«Entre la rue Traversière et Schaerbeek, sur une septantaine de mètres, quasi tous les égouts étaient hors d'usage; les raccords individuels aux maisons, en grès, tous cassés. Les chasses d'eau d'une cinquantaine de maisons ne se déversaient plus dans l'égout!». Une fosse septique naturelle, en quelque sorte. Ce qui explique les remontées d'odeurs nauséabondes dont se plaignaient des habitants. L'intercommunale remplacera tout, à sa charge.

Mais ces nouveaux travaux entraî-

neront de nouvelles procédures et de nombreux mois de retard dans le chantier. De son côté, la conduite de gaz est enfin changée, et dotée de vannes à chaque carrefour. Désormais, la situation est sous contrôle; le sous-sol de la rue Potagère est sécurisé. Nickel pour un demi-siècle au moins.

## La problématique bruxelloise

Le cas de la rue Potagère est loin d'être unique: le sous-sol de la capitale n'est uniformément stable et son réseau d'égouts, du moins les plus anciens, ceux de la première couronne de communes, n'a pas été entretenu depuis sa création. Il faut intervenir aujourd'hui, avant la catastrophe. Vivaqua a programmé la rénovation de 25 km d'égouts. Un emprunt de près de 800 millions d'euros devrait lui permettre d'y faire face. Sibelga concocterait également son plan de restauration de ses anciennes conduites, en fonte parfois encore. Et cette fois, ce sont les factures des consommateurs qui explosent.

## La rue en fête

Le chantier de surface est terminé depuis quelques jours: la voirie a complètement été réaménagée. A voir la rue si calme et si normale, on aurait presque du mal à croire que ses habitants y ont vécu autant de problèmes pendant si longtemps... Une fête populaire va célébrer la renaissance de la rue Potagère. Avec une foule d'animations et un grand cortège emmené par un jazz band, de la maison communale à une rue Potagère transformée en Bourbon Street à la mode de New Orleans. A Saint-Josse, tout finit avec du jazz!

Anne GILAIN



Une belle petite rue bien tranquille

## Quand?

Le dimanche 24 juin, départ à 12h15, de la maison communal.